

Il part en tournée avec Cantat, l'ex-Noir Désir

Bertrand Cantat a fait son retour sur scène vendredi 11 avril, après 12 ans d'absence. À ses côtés, le guitariste rennais Nicolas Boyer. Jusqu'à décembre, le groupe Détroit doit jouer 60 dates, dont une au Liberté.

Ce n'est pas encore un artiste connu. Sauf peut-être au magasin de musique Studiorock, dans le centre de Rennes, où il a travaillé pendant dix ans. Lorsque Nicolas Boyer y retourne désormais, c'est pour faire régler sa guitare électrique dernier cri. L'instrument fait rêver les autres clients. L'ancien vendeur joue avec, sur scène, aux côtés de Bertrand Cantat, depuis le vendredi 11 avril.

« J'ai du mal à réaliser »

Détroit, le groupe formé par l'ex-leader de Noir Désir avec le bassiste Pascal Humbert, a lancé sa tournée à Clermont-Ferrand, devant 1 500 personnes. « Il y avait une telle foule en demande totale, les yeux ébahis et le sourire aux lèvres », raconte le guitariste encore sous l'effet de l'excitation. Après dix ans d'absence, l'accueil réservé à Bertrand Cantat (condamné pour le meurtre de Marie Trintignant en 2004) a été chargé d'émotion. Elle pourrait « monter en puissance » au fil des 60 dates programmées jusqu'à fin décembre. La plupart affichent complet.

Nicolas Boyer a changé de dimension : à 38 ans, 2014 sera la première année où il vivra de sa musique, qu'il joue depuis l'adolescence. Il n'est pourtant pas étranger à la scène. Membre de Ko et Joséphine, un duo formé avec « sa moitié », il a participé aux Vieilles Charrues et assuré la première partie de Mickey 3D ou d'Axel Bauer. C'est une connaissance « musicale » rennaise qui lui a donné son ticket pour une nouvelle « belle aventure ».

« Bruno Green, (ndlr, ex-leader du groupe Santa Cruz et ami de Pascal Humbert) était un client régulier de Rockstore. Il m'avait aidé à mixer certains de mes titres. Après avoir enregistré l'album *Horizons* avec Détroit, la question du live s'est posée. Il a pensé à moi. »

Fier de participer à l'audition, le



Ancien vendeur à Studiorock, Nicolas Boyer a appris à jouer « très fort, très piquant, très incisif ». « Tout passe par l'énergie, pas juste par les notes. C'est du pur rock, rentre-dedans, avec des morceaux profonds et engagés. »

trentenaire se rend à Bordeaux, persuadé que « ça va s'arrêter là ». « Sauf qu'ils m'ont gardé », sourit-il. Les Eurockéennes, les Francofolies, et la plupart des Zénith de France s'ouvrent à lui.

« Une vraie complicité »

Le Rennais partage le devant de la scène avec les quatre autres musiciens du groupe. « Je joue la guitare lead (ndlr, qui porte la mélodie), et la rythmique. Avec Bertrand Cantat, on se mélange. Des fois, d'un coup, on part tous les deux en solo. L'un commence et l'autre enchaîne. Il y a une vraie complicité. »

Le « monument du rock français »

ne faisait pourtant pas partie de ses idoles. « Je connaissais les chansons les plus connues de Noir Désir mais je n'avais aucun album. J'ai tout redécouvert. » C'est bien un « rêve de gosse » qu'il réalise. « Petit, quand j'allais voir mon père, ingénieur du son (ndlr, Jean-Pierre Boyer a travaillé pour Johnny Hallyday, Eddy Mitchell, Hubert-Félix Thiéfaine...), dans les salles de concert, j'enviais les artistes. »

S'il a encore du mal à « réaliser l'ampleur du phénomène », le musicien ne craint pas de tomber dans le « star system ». « Je suis accompagné par des gens simples, qui ne se mettent pas sur un piédestal. J'ai

conscience que ce qui m'arrive est éphémère. »

Il a quitté sa maison du Rheu, lundi matin, pour prendre le « tour bus » et signé d'autres autographes, à La Rochelle, Dijon, Bourges... Même si ses proches ont pour consigne de le prévenir s'il prend la grosse tête, Nicolas Boyer pourrait bien devenir un homme pressé.

Emeline DEVAUCHELLE.

Mercredi 12 novembre, à 20 h, Détroit au Liberté. Tarif : 33, 80 €

On fait quoi avec les enfants ?

Un poulain est né à l'Écomusée du pays de Rennes

Après les agneaux et les chevreaux est survenue une nouvelle naissance à l'Écomusée : un poulain ! Ce petit mâle de la fière race des Traits bretons a vu le jour jeudi après-midi, aux alentours de 15 h 30, dans les prairies de l'Écomusée. Fils de Hermes, né en 1995 et logé au Haras national d'Hennebont, il partagera les prés avec sa mère, Unie des Lauriers née en 2008.

Le cheval de Trait breton fait partie du cheptel de 19 races de l'Ouest à faible effectif, élevées et conservées à l'Écomusée. L'événement a son importance pour l'équipe de zootechniciens puisque la dernière naissance date de 2009, avec l'arrivée de Vanille, une pouliche de race Postier breton.

Le nouveau-né recevra un prénom qui commence par E, selon la règle en vigueur cette année. Pour le moment, il joue et fait la sieste sous l'œil



vigilant de sa mère. Cette naissance tombe à pic puisque ce samedi à 15h30, une conférence autour du cheval breton est organisée à l'Écomusée par Yvon Le Berre, spécialiste du cheval breton (entrée libre).

Samedi 26 avril, à 15 h 30, conférence sur le cheval breton, à l'Écomusée du Pays de Rennes, route de Châtillon sur Seiche. Tarifs : 5 € ; 3 € ; gratuit pour les moins de 8 ans.

Faut voir !

La compagnie déploie Les Grands moyens

Sa résidence salle Guy-Ropartz dans le quartier de Maurepas touche à sa fin. Pour finir en beauté et de manière festive, la compagnie Les Grands Moyens propose des spectacles de rue et concert, ce samedi, dans le quartier du Gast. À découvrir, *Petit*, et le théâtre gestuel de la compagnie Rouge, avec Virginie Clénet qui éveille le regard sur la ville. *Ma vie de grenier* par la compagnie Carnage production, et Gaëtan Lecroix, jamais au bon endroit au bon moment, propose une cascade burlesque qui fait passer le public du rire aux larmes. La compagnie Les Grands moyens présentera *Grève du crime*, farce itinérante qui questionne notre rapport à la criminalité avec une énorme mauvaise foi. Sans oublier les Frappovitch qui vont rythmer la journée avec leurs percussions corporelles et autres trouvailles musicales. Jean-Paul Pétale, journaliste envoyé très spécial va faire des inter-

Artistes à l'Élabordage, plaine de Baud !

Les artistes de l'Élabo invitent à un week-end de spectacles sous chapiteau, mais aussi sur leurs différents sites.



Le funambule Yannis Truc devant une roue de hamster géante et le chapiteau de l'avenue Chardonnet.

La plaine de Baud est un vaste chantier où le théâtre de l'Élabo, encore debout comme par miracle, fait de la résistance. Ce week-end, les artistes rennais invitent des collègues parisiens de trois collectifs différents.

Ouvertes vendredi, les festivités, regroupées sous le nom d'*Élabordage*, se poursuivent ce week-end avec, ce samedi, l'intervention (en musique et dès 14 h) de plasticiens au 48, boulevard Villebois-Mareuil. À partir de 19 h, le public sera invité à rejoindre le théâtre de l'Élabo, avenue Chardonnet, en suivant la parade, emmenée par des chars et deux roues de hamster géantes ! La famille Bouffard y présentera un spectacle de magie tout public, la Dead company, un duo de danse avec clown déjanté sur un air de piano... Un concert entre jazz et blues est aussi annoncé, entre deux interventions de la fanfare Volcanik. À 22 h, les spectateurs pourront rejoindre le chapiteau de

cirque, planté un peu plus loin. De 22 h à 6 h, une foule d'artistes circasiens (jongleurs, acrobates, funambules, cracheurs de feu, effeuilleuse burlesque...) se livreront à des performances sur fond de musique électronique.

Dimanche à 14 h, les sculpteurs, graffeurs et autre peintres du 48, boulevard Villebois-Mareuil reprendront du service. Cette fois, point de spectacle sous chapiteau, mais une scène ouverte, de 19 h à minuit, au théâtre de l'Élabo. Les artistes des différents collectifs, invités à animer le week-end, seront rejoints par des collègues de passage qui pourront s'inscrire sur place.

Samedi 26 et dimanche 27 avril, à partir de 14 h, boulevard Villebois-Mareuil et avenue Chardonnet. Tarifs : gratuit, de 14 h à 19 h, 4 € (théâtre de l'Élabo), 5 € (chapiteau), forfait 7 € (Élabo + chapiteau).

Ça glisse

Holiday on Ice, il reste des places



Holiday on Ice célèbre 70 ans de succès et revient en France après deux ans d'absence et présente un spectacle exceptionnel avec Philippe Candeloro, Surya Bonaly, Sarah Abitbol et Stéphane Bernadis. La célèbre revue sur glace rassemble les plus grands champions français qui se succéderont sur la glace et propo-

seront leurs plus grandes prouesses techniques au cœur des chorégraphies les plus célèbres d'Holiday on Ice.

Quelques places ont été remises en vente pour la séance du samedi 26 avril à 14 h et du dimanche 27 avril à 11 h au Liberté. Toutes les autres séances sont complètes.

Révélation rock

Les Jeunes Charrues à l'Antipode, samedi soir

Le festival des Vieilles Charrues avait déjà sa scène réservée aux jeunes talents. Il a désormais son Label et une tournée *ad hoc*. Elle passe, ce samedi soir, par l'Antipode. Trois groupes au programme.

Avec deux noms déjà repérés. D'abord, les locaux de Totorro, lauréats du dernier *L'amply Ouest-France*. Ils commencent déjà à se faire un nom avec des instrumentaux marqués par le post-rock et la pop. Ensuite, The Same Old Band. Ces Lorientais, déjà entendus aux dernières Trans Musicales, revisitent la bonne vieille formule du trio rock en la pimement d'une bonne dose de psychédéisme.

Plus inédit, tout du moins à Rennes, Falabella. Il s'agit là du projet solo de Xavier Laporte. Ce Finistérien n'est pas totalement inconnu. Il est déjà chanteur du groupe électro-rock Im Takt, passé entre autres aux Trans Musicales et... aux Vieilles Charrues.



The Same Old Band.

Falabella est né officiellement en mai 2013, après un an d'expérimentations. Le déclin s'est produit lors d'un voyage en Colombie, alors que Xavier Laporte y passait cinq jours, en tant que DJ. À l'arrivée, une mu-

sique rêveuse qui jette une passerelle entre sonorités électroniques et instruments traditionnels africains.

Samedi 26 avril, à partir de 20 h 30, à l'Antipode. Tarif : 4 €.



ventions improvisées là où on ne l'attend pas.

La journée s'achèvera en musique salle Guy Ropartz, dans une ambiance hip-hop avec le rappeur O'Slim (photo), seul sur scène avec sa voix et sa machine, Hippocampe

fou et son rap aquatique bien déjanté et le Rennais DJ Freshhh, qui compte bien faire danser la salle.

Samedi 26 avril, à partir de 14 h 30, dans le quartier de Maurepas et salle Guy-Ropartz.